



Lancé le 15 février, le [simulateur de revenu de base](#) du Conseil départemental de la Gironde a franchi la barre des 20 000 testeurs en moins de deux semaines. Preuve que le sujet intéresse les citoyens.

Disponible gratuitement en ligne, cet outil pédagogique permet de comprendre comment fonctionne cette allocation et de se mettre dans la peau d'un décideur politique qui voudrait mettre en place le revenu de base sur son territoire.

Le président socialiste de la Gironde, Jean-Luc Gleyze, est un défenseur de cette innovation sociale qui consiste à verser chaque mois une somme fixe à une catégorie ou plusieurs catégories de la population.

« Je me suis intéressé à ce sujet car je m'aperçois, avec mes services, que pour remobiliser certaines personnes, nos allocations actuelles montrent leurs limites », explique-t-il. Il cite l'exemple d'un jeune de 21 ans qui a échoué dans ses études et qui ne peut pas se réorienter car obligé de travailler ou encore celui de quinquagénaires qui se rendent compte qu'ils ne pourront pas partir à la retraite à taux plein avant de très nombreuses années car ils n'ont pas

assez cotisé.

## **Autre distribution des richesses**

Souvent cité, à droite comme à gauche, le revenu de base (ou universel) s'invite aussi aujourd'hui dans les débats pour répondre à une mutation profonde. La société du plein emploi semble derrière nous. Numérisation, robotisation, ubérisation changent notre rapport au travail. « On voit aussi que les PIB (produits intérieurs bruts) augmentent et la pauvreté aussi », relève Jean-Luc Gleyze qui dit ne pas avoir de position dogmatique sur le revenu de base mais souhaite voir comment ce sujet pourrait permettre de réorganiser la protection sociale.

« Aujourd'hui nos travailleurs sociaux passent beaucoup de temps à contrôler le montant des allocations. Si elles devenaient automatiques, ils se consacraient à autre chose. »

Testé en Namibie, en Inde et au Brésil pour lutter contre la pauvreté, le revenu de base ne pourra être expérimenté en France que si l'Etat donne son feu vert. Le président départemental est partant pour que la Gironde serve de laboratoire.

En attendant, le simulateur joue à plein son rôle. « Il permet une prise de conscience citoyenne, avance l'élusocialiste. Il faut sortir de la caricature médiatique sur le sujet. Certes le revenu de base coûterait cher à la société mais on peut le financer en y fondant d'autres minima sociaux.»

•

**Laurie Bosdecher**

*Photo : Jean-Luc Gleyze a fait plancher des groupes de travail sur le sujet © THIERRY DAVID / SUD OUEST*